

Aube • 303 300 hab.

Un cluster sur le biogaz, première étape d'une filière industrielle

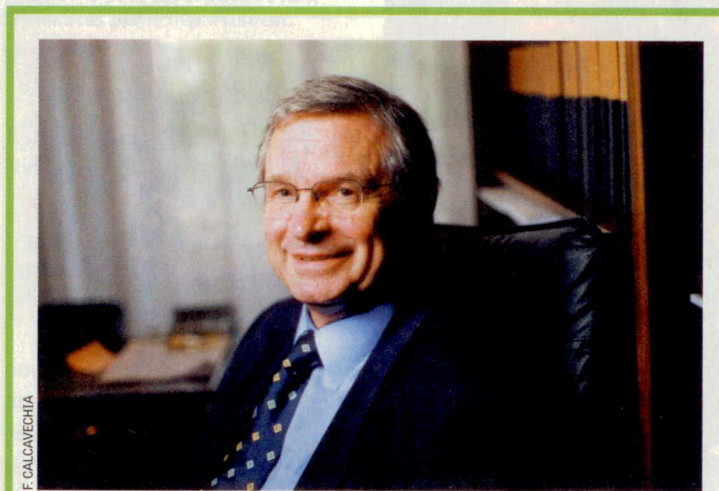
L'association Biogaz vallée, cofondée par le conseil général, doit faire émerger une filière nationale de méthanisation d'origine agricole. Une activité prioritaire en région Champagne-Ardenne.

Les statuts de Biogaz vallée ont été déposés en octobre 2011. L'idée: créer une véritable filière industrielle nationale, depuis la recherche jusqu'à l'implantation d'unités de méthanisation sur l'ensemble du territoire, en passant par la formation. Cette filière contribuerait à atteindre les objectifs du Grenelle de l'environnement, qui fixe à au moins 23% en 2020 la part des énergies renouvelables dans la consommation d'énergie finale. Elle vise également à rattraper le retard sur le voisin allemand: on dénombre une quarantaine d'unités de production de biogaz d'origine agricole en France contre 6000 outre-Rhin. Le gouvernement pousse à la roue, un encouragement qui s'est traduit en mai 2011 par la hausse de 20% des tarifs de rachat de l'électricité produite par la méthanisation et par l'autorisation d'injecter le biométhane dans le réseau de gaz en octobre.

Ressources importantes

La méthanisation produit de l'électricité, de la chaleur et du gaz par la fermentation de déchets organiques: effluents d'élevage, graisses animales, sous-produits agricoles, tontes de pelouse, etc. L'Aube a des atouts à faire valoir: c'est l'un des dix départements les plus agricoles de France, son université de technologie abrite un club d'écologie industrielle et la région Champagne-Ardenne a fait de la méthanisation l'une des priorités de son plan climat-air-énergie.

«Mais notre plus grande légitimité réside dans notre volonté de porter ce projet», affirme Philippe Adnot,



PHILIPPE ADNOT, président du conseil général de l'Aube

«La méthanisation doit s'appuyer sur les entreprises locales»

«La filière méthanisation ne doit pas reproduire les erreurs du solaire ou de l'éolien, où pratiquement rien n'est fabriqué en France. Biogaz vallée souhaite au contraire que la construction, l'exploitation et la maintenance des unités de méthanisation s'appuient sur le tissu industriel local, en particulier les PME-PMI. Rien que dans l'Aube, nous avons identifié 70 entreprises spécialisées dans la maintenance industrielle et une quarantaine d'acteurs professionnels susceptibles d'intervenir à tous les stades du projet: bureaux d'études, architectes, chaudronniers, fabricants de pompes, éditeurs de progiciels, spécialistes du traitement des odeurs, transporteurs, etc.»

le président de l'exécutif départemental. Au Sénat, l'élus aubois est aussi le chantre des fonds d'investissement de proximité et des entreprises innovantes. Son entourage sera utile pour lever des fonds et rallier les partenaires publics ou privés indispensables au développement de la filière. Plusieurs adhérents potentiels frappent à la porte de l'association: un énergéticien, un motoriste allemand, un constructeur scandinave, un collecteur de déchets...

Pour donner une caution scientifique à sa démarche, l'association s'est choisi un président d'honneur fort de trente années de recherche sur la méthanisation à l'Institut national de la recherche agronomique. «Biogaz vallée est pour moi l'occasion de passer au stade des applications industrielles», explique René Moletta. Autre partenaire de poids: Holding verte, un développeur-investisseur spécialisé dans le financement des projets de méthanisation. L'idée

POTENTIEL

La production d'électricité à partir de la méthanisation pourrait atteindre 7,5 MWh dans l'Aube, soit la consommation annuelle de 15 000 foyers.

PRÉSIDENCE

L'association Biogaz vallée est présidée par Lionel Le Maux, cofondateur de Holding verte.

CONTACT

Grégory Lannou, Biogaz vallée, tél.: 03.25.71.80.15.

de monter une filière complète en France a d'ailleurs été émise par cette société alors qu'elle intervenait à Troyes sur un projet de chaufferie bois et paille. Malgré l'ajournement, en raison de l'hostilité des riverains et des édiles, de cette unité de méthanisation qui devait servir de site expérimental, l'idée a fait son chemin.

Valorisation des déchets

Un laboratoire et un pilote préindustriel verront donc le jour dans l'Aube, à l'horizon 2013-14. Une usine de déshydratation de luzerne et un établissement d'enseignement agricole sont candidats pour les accueillir. Le démonstrateur prendra la forme d'un digesteur d'une taille inédite en France (60 m³). Une petite équipe de chercheurs sera par ailleurs constituée à la technopole de l'Aube. Frédéric Flipo, cofondateur de Holding verte, résume les enjeux du cluster: «Traiter les déchets de manière vertueuse tout en produisant de la chaleur et de l'électricité pour les collectivités. Même si l'ensemble de la filière sera toujours plus modeste qu'une centrale nucléaire.» *Frédéric Marais*